



LETTRE *de cl. fr.*
menesteur Jesuite.

A MONSIEUR MAYER,
*sur une Piece Antique qu'il a apporté
de Rome. 1692.*



MONSIEUR,

H.J.r.45.

(17)⁶.



Après avoir exactement considéré cette Passoire ou Cou-
loir antique, qui a esté trouvée auprès de Rome, & que
vous avez fait graver pour exciter la curiosité des Antiquai-
res à en rechercher les usages, & à developer les mysteres
qui sont cachez sous les figures qui en embellissent le man-
che; Il m'a semblé que ce ne peut estre autre chose qu'un In-
strument qui a servi à ces Festes de Bacchus, qu'Herodote a
succintement rapportées dans son Euterpe, qui est la secon-
de Muse, ou le second Livre de ses Histoires. Les Sacrifices
de Cochons que l'on immoloit à Bacchus, le Figuier, le Go-

A

denot, le Dieu Pan, le Bouc, la Huche, l'Haste & le Lamda Grec, sont autant de Symboles qui nous marquent l'usage de cét Instrument.

Les Grecs & les Egyptiens celebrent, selon cét historien, deux Festes de Bacchus; l'une en laquelle chaque maison sacrifioit une Truie devant sa porte à l'heure du souper; & l'autre en laquelle les femmes portoient en ceremonie l'Image de Priape par les Bourgades au son des Instruments, & chantoient comme des Bacchantes les loüanges de Bacchus: C'est cette figure qui est mise sur un manequin, dont je ne puis dire autre chose que ce qu'à dit Herodote à l'égard de semblables mysteres, qu'il n'est pas bien-séant que j'en dise davantage, ny que j'explique les causes de ces indecentes ceremonies, *ὅτι δὲ εἴνεκα τοιοῦτο γράφουσι αὐτὸν ἔ μοι ἡδϊόν ἐστι λέγειν.*

J'apprends du mesme Historien que du temps que la Ville de Corinthe estoit gouvernée par les Bacchiades, qui en estoient les Magistrats, & les plus distinguez entre les Citoyens, ils affectoient de ne point faire d'alliance qu'entr'eux, afin que le gouvernement ne vint point aux Estrangers. Amphion l'un de ces Bachiades eut une fille boiteuse que l'on nomma Labda, à cause de l'inégalité de l'une de ses jambes, qui la rendoit semblable au Lambda Grec, qui est une lettre de l'Alphabet de cette Nation: Cette fille ne trouvant personne parmy les Bachiades qui voulût l'épouser à cause de cette déformité, fut recherchée par Eetion fils d'Echecrate de la Tribu de Petra, qui l'Epousa; mais ayant esté quelque temps sans avoir d'enfant, il consulta l'Oracle de Delphes pour sçavoir s'il auroit posterité. L'Oracle luy répondit que Labda accoucheroit d'une grosse pierre qui écraseroit ceux qui gouvernoient Corinthe, & qui reformeroit cette Ville.

Λάβδα κύει , τέξει δὲ ὀλοότερον , ἐν δὲ πρσείται

Ἀνδράσι μουνάχοισι διαμάσει δὲ Κόρινθον.

Les Bacchiades ayant appris la réponse de l'Oracle, & craignant que si Eetion venoit à avoir un fils il ne s'emparât du Gouvernement & ne les fît perir, dès qu'ils sceurent que Labda avoit mis au jour un enfant mâle, ils députerent dix de leur corps pour enlever cét enfant & pour le faire mourir. Ils allerent à Petra dans la maison d'Eetion, & Labda ne se défiant de rien mit entre leurs mains cét enfant qu'ils luy demanderent à voir. Ils avoient resolu en chemin que celui qui pourroit le premier tenir cét enfant l'écraseroit contre terre; mais l'enfant ayant sou-ry à celui qui le prit entre ses mains, il en fut tellement touché qu'il n'eut pas le courage d'exccuter un dessein si barbare, il remit l'enfant à celui qui estoit le plus proche de luy, le second au troisième, & ainsi de main en main tous les dix le prirent l'un après l'autre sans que pas un osât le faire mourir. Ils le rendirent à la mere, & se retirerent; mais s'estans arrestez sur la porte, & s'estans reprochez les uns aux autres le peu de resolution qu'ils avoient eû pour le bien de leur Patrie, ils rentrerent dans la maison à dessein de l'exccuter tous ensemble; mais Labda, qui avoit ouïy leur entretien près de sa porte, courut d'abord cacher son enfant dans une huche de farine, où les dix Corinthiens ne s'aviserent jamais de le chercher en la recherche qu'ils firent dans la maison de Eetion, & estant retournez chez eux ils se contenterent de dire aux Bacchiades qu'ils avoient fait ce qu'on leur avoit commandé. Cét événement fit donner à l'enfant le nom de Cypselus, qui estoit celui d'une huche de bled, ou d'une mesure à froment: C'est cette huche quarrée qui est représentée sur le manche de la Passoire, & un Lambda à l'antique pour marquer la mere de

Cypselus, où les Lampfaceniens, qui adoroient Priape & luy faisoient des festes solennelles. Ils portoient le Lambda dans leurs Enseignes militaires, comme le chiffre de leur nom. C'estoit de bois de figuier que se faisoient ces Statuës, & les Images de leur obscene divinité selon ce Vers d'Horace.
1. Serm. Sat. 8.

Olim Truncus eram ficulnus, inutile lignum.

C'est ce figuier qui est représenté dans le plus haut champ du manche de la passoire.

Le Satyre assis sur un arbre devant un bouc saillant & élevé sur ses pieds, est un autre mystere qui découvre l'usage de cet Instrument, parce qu'il marque le temps des vendanges, où selon l'ancien usage les Villageois joüoient & representoient des Satyres sur les tombereaux destinez à porter la vendange, se barboüilloient le visage avec le marc des raisins, & un bouc estoit le prix ordinaire de celuy qui faisoit le mieux en ces sortes de recitations, selon ces Vers d'Horace en son Art Poëtique, qui fait un nommé Thespis le premier Auteur de ces representations.

Ignotum Tragica genus invenisse camæna

Dicitur, & plaustris vexisse poemata Thespis.

Quæ canerent agerent-ve peruncti facibus ora.

C'est dans ces ceremonies qu'on prenoit le premier vin comme il couloit du Pressoir, ou quand il cuvoit encore, pour l'offrir à Bacchus, & pour en faire l'essay; c'est ce Vin qui est appelé *πρώτος οἶνος* par Julius Pollux, parce qu'il couloit avant que le raisin fût pressé, *ὁ πρὶν ἀποθλίσεσθαι ἐκρύνεσθαι*. Comme celuy du Pressoir ou de la Cuve après le raisin foulé, est nommé *οἶνος δεύτερος*. second vin.

Suidas parle aussi d'un vin coulé, qu'il nomme *Σακίαις*, & Eupolis *σάκτος*, Pollux en fait aussi mention, & dit *οἶνος*

σακκίας ὁ διυλισμὸν, ἢ σάκτος παρ' Εὐπόλιδι.

L. G. r. 3.

Cét usage de passer le vin par un Couloir de la forme de celuy-cy fut receu dans les premiers siècles de l'Eglise pour le vin qu'on mettoit dans le Calice. L'ancien ordre Romain pour les Ceremonies de l'Eglise dit, *Archidiaconus sumit Amulam Pontificis cum vino de Subdiacono, & refundit super colum in calicem.* En un autre endroit il dit, *super colatorium,* & le décrit en cette maniere, *Quod utique vas in id opus ex aliquo metallo formatum, in medio sui plurima quasi acus foramina ad excolandum vinum ostendit, & illud Archidiaconus per totum Missæ officium in sinistrâ manu, auriculari digito, annulo suspensum portaturus est.*

La Chronique de Mayence en fait d'argent & d'or, *Erant colæ. argenteæ novem, per quas vinum poterat colari, si necesse fuisset, præter eam quæ attinebat calici aureo, & hæc aurea erant.* Pag. 384.

Dans un Inventaire des meubles de la Chapelle de nos Rois, fait le 13. de Decembre l'an 1420. dans l'Hostel de S. Paul, je trouve deux de ces Instrumens en ces termes.

Item. Deux Collis à usage de Prelat, garnis de menuës perles & de dix-sept doubleaux, & de dix-huit petits émaux d'argent doré; & sont les pendans de foye à deux boutons de perle ronds au bout.

On s'en sert encore en la Ceremonie de la Benediction des Agnus Dei, pour les tirer de l'Eau benite dans laquelle ils sont mis par le Pape, & tirez par les Cardinaux, & les autres Ministres qui servent à cette Ceremonie, pour estre en suite estendus sur de grandes tables, où on les met sécher. On pourroit aussi s'en servir aux lieux où l'on a coûtume tous les ans de benir les premiers raisins meurs le jour de la Transfiguration, & en suite de les presser pour en exprimer le vin dont le Prestre se sert pour dire la Messe.

Apulée en la pompe d'Isis décrit une espece de vase creux & rond en forme de mammelle, qui servoit à faire des libations de lait. *Vasculum in modum papillæ rotundatum, de quo Lib. II. Metam. lacte libabant.* Celuy-cy a la mesme forme.

Julius Pollux qui a ramassé en dix livres les termes propres de sa langue, nomme ces Couloirs dont on se servoit pour épurer le vin de deux sortes de noms, dont l'un est *ύλισης*, qui signifie proprement ces paniers d'ozier, qui reçoivent le vin au sortir de la Cuve & du Pressoir pour en retenir le marc, la grappe & les pepins, ne laissant passer que le vin. L'autre mot est *τρύγοιπος*, qui exprime mieux l'usage qu'on en fait. *ὅτω δὲ οἶνος διηθεύεται, ύλισήρ, καὶ τρύγοιπος.* C'est de ce marc des raisins que les Grecs formerent d'abord le nom de leurs Tragedies, qui se disoient *τραγωδία*. C'est à dire Chants du moust, puisque selon Hesychius *τρυξ* est le vin nouveau, & le moust qui n'a pas encore esté épuré, *ὁ νέος οἶνος καὶ γλυκύος ἀδιήθιστον.* Depuis un bouc estant devenu le prix de ceux qui réüssissoient en ces sortes de chants, la Tragedie fut nommée *τραγωδία* chant du bouc, comme Horace a remarqué quand il a dit,

De arte poetica.

Carminē qui tragico vilem certavit ob hircum.

Athenée dit aussi, que ce fut au temps des vendanges que ces representations & ces chants eurent leurs premiers commencemens, dans l'Attique, *κατὰ τὸν τῆς τρύγης καιρὸν.*

Athen. L. 2.

Ainsi, Monsieur, je me persuade que les quatre saisons de l'année sont représentées dans les quatre espaces du manche de vostre couloir. Le Printemps par le figuier dont les fruits devancent les feüilles sans qu'il fasse de fleurs; & par cette figure scandaleuse dont les anciens se servirent pour exprimer la fecondité de la terre, qui commence au mois d'Avril, nommé *Aprilis* par les Latins, parce qu'il ouvre le sein

de la terre, & que Cypselus fils de Labda, & d'Eetion, estoit la figure du grain qui caché dans le sein de la terre commence à germer, & ne montre encore pour ainsi dire que la tette au mois d'Avril quand il pousse les premiers brins. Mercure & Priape n'estoient pas les seules divinitez que l'on representoit en forme de Termes, la plupart des Divinitez rustiques se voyent ainsi représentées dans les bas-reliefs antiques, sur des lampes sepulchrales, & dans les Medailles: l'Haste est la marque de l'autorité que Cypselus eut dans Corinthe.

La Biche avec son faon est le symbole de l'Esté.

Les deux Cochons, de l'Hyver, qui estoit le temps auquel on les sacrifioit, comme c'est encore le temps auquel on les tuë pour les faler.

L'Automne, qui est le temps de la vendange & de la recolte des fruits, est représenté par le Satyre, par le Bouc, & par la Corne d'Abondance remplie de pommes; aussi bien que par l'orme appuy ordinaire de la vigne, comme il est icy du Satyre, peut-estre à cause d'Ampelos fils d'un Satyre & d'une Nymphe, qui fut aymé de Bacchus, & changé après sa mort en une constellation qui se nomme le Vendangeur, comme Ovide a remarqué au troisiéme livre des Fastes.

Anpelon intonsum Satyro Nymphaque creatum,

Fertur in Ismariis Bacchus amassè jugis.

Tradidit huic vitem pendentem è frondibus ulmi,

Quæ nunc de pueri nomine nomen habet

Dum legit in ramo pictas temerarius vuas.

Decidit; amissum Liber in astra tulit.

Je suis donc persuadé que ce Couloir a servy aux premieres libations qui se faisoient au temps des vendanges, lorsque ceux qui avoient vendangé avant que d'avoir tiré leur vin

de la Cuve, en prenoient avec de semblables Instrumens pour l'offrir à Bacchus en le répandant à terre, ou dans une coupe pour en goûter les premices.

Ces festes vineuses ne se faisoient pas seulement à l'honneur de Bacchus; on les faisoit aussi pour Jupiter & pour Venus. Ovide parle des unes & des autres dans ses Fastes.

*Cur igitur festum Veneris vinalia dicam,
Quaritis, & quare sit Jovis ista dies.*

Festus parle de ces festes, & des libations de vin, L. 3.

Calpar vinum novum quod ex dolio demitur sacrificij causa antequam gustetur. Jovi etenim prius sua vina libabant, quae appellabant festa vinalia.

Il a pû aussi avoir un autre usage, c'est lorsque dans les festins on mêloit au vin d'autres liqueurs, ou des compositions d'herbes, de fleurs, de miel, & de gommes, que lon nommoit les chaudieres à la Rhodienne. Car avant que de meller avec le vin ces mystions, il falloit les couler ou dans une espee de chauffe comme l'hypocrat; ou par des Couloirs de la forme de celuy-cy.

Podarai
xviii.
Athen.
L. XI. c. 3

Voilà, Monsieur, mes conjectures sur l'usage de cét instrument, & sur les figures qui y sont représentées.

Les deux autres figures sont un petit Temple des heretiques Basilidiens, & un de leurs Talismans, que j'expliqueray dans une autre Lettre.



CLAUDE FRANÇOIS MENESTRIER.
de la Compagnie de Jesus.

cher thomas moette librair 1692.